

• **La lecture documentaire** 1 à 3

Conférence-débat de *Pierre Guérin* au colloque Lecture et Illéttisme de Paris (décembre 90).

• **Correspondre aujourd'hui** 4

D'Italie : témoignage de *Giancarlo Cavinato*

• **Classe de découverte et voyage-échange** 1 et 5

– Quitter sa classe...
En classe de neige avec des enfants du cours moyen par *André Lefeuve*

– Une expérience avec les 5-6 ans.
Huit jours d'un bain de nature, en mai, avec vingt-trois enfants par *Solange Mansillon*.

– Des vanniers, des grottes, des vipères.
Récit d'une enseignante aux prises avec des parents inquiets et réticents par *Claudine Braun*.

• **Recherche** 8

La pédagogie par objectifs au lycée. Où il est question de référentiels, de concepts et de compétences par *Christine Seeboth*.

L'enfant et la documentation

La lecture documentaire

Donner les moyens, à l'enfant, au jeune, de gérer la mouvance et la complexité des phénomènes.

Au cours des activités où les enfants sont placés en situation de résolution de problème, la documentation remplit plusieurs fonctions. Parmi les plus fréquentes :

- chercher une réponse à une demande ponctuelle,
- élargir les moyens d'investigation de la classe.

Examiner les différentes fonctions de la documentation dans une démarche et les qualités qu'elle doit posséder pour les satisfaire est un sujet très copieux. Je me contenterai de les citer.

Élargir nos possibilités d'investigation

Il s'agit de permettre à nos sens de prendre connaissance de réalités qui habituellement sont imperceptibles et de les mettre en mémoire. L'homme utilise pour cela une large gamme d'appareils qui en général ne peuvent être à notre disposition. Les éditeurs proposent des produits et il faut apprendre à les lire :

a) Ce sont des images fixes ou animées, photos ou diapositives (exemple sur l'infiniment petit, l'infiniment grand, imageries du corps humain, de la surface de la planète) mais les changements continus d'échelle sont des pièges redoutables pour les enfants. L'utilisation de comparaisons, métaphores est-elle suffisante ?

b) Les écrits (écrits ou sonores) des témoins font « revivre l'événement » mais il faudra les relativiser.

c) Les documents audiovisuels (son ou vidéo) enregistrés au moment de « l'événement » sont séduisants mais les jeunes ont-ils une connaissance pertinente du code de l'audiovisuel faussement objectif ?

d) De multiples paramètres chiffrés fournis par tous les appareils de mesure, programmes informatiques...

Motiver la recherche

Les brochures, cassettes, pages de documentation ou photos servant à motiver la recherche sont apparemment les plus faciles à lire. Ces documents doi-

vent posséder certaines qualités :
– tenir compte des niveaux de lecture et des systèmes de références des enfants de tel ou tel groupe d'âge ;

Suite en page 2



Quitter sa classe...

Toute appropriation des connaissances est facilitée par une approche directe, sensible, engagée, motivée de chacun.

Durant des années, avec les enfants du cours moyen, je partais en classe de neige dans le Massif Central pour une quinzaine de jours. Et c'était toujours un événement !

Les parents voyaient dans ce départ l'occasion, pour leurs enfants, de quelques jours de vacances. Et pourtant !

Ces séjours dans le Cantal ont permis non seulement un apprentissage du ski mais ils ont, surtout, favorisé une accumulation de connaissances. Les conditions matérielles, locales et personnelles étaient très bonnes : un hôtel aménagé pour environ vingt-cinq enfants. Elles facilitaient l'organi-

sation de la vie de la classe à laquelle les élèves participaient totalement. Cet ensemble favorisait des liens relationnels coupés des obligations familiales et contribuait à entretenir l'étonnement et la curiosité des enfants.

Les accompagnateurs étaient partie prenante de toutes les activités de la journée après une concertation qui permettait de situer les moments incontournables : repas, douche, ski.

La réunion du matin en classe prenait en compte tous les moments de vie scolaires et extrascolaires.

Suite en page 5

Vient de paraître

Je fabrique

Pour réaliser des bricolages simples qui incitent l'enfant à lire pour comprendre, vient de paraître un album de 72 pages. Format 23 x 19 cm. Couverture rigide mais souple.



Peut être utilisé dès la maternelle, mais les enfants pourront s'en servir dans toutes les classes de l'école primaire.

Éditions PEMF

Photographies : *André Lefeuve* : p. 1 - *Solange Mansillon* : p. 6 et 7 - *Claudine Braun* : p. 9.

La lecture documentaire

(Suite de la page 1)

– entrer immédiatement dans leurs préoccupations fondamentales ;

– provoquer l'étonnement, le besoin d'en savoir plus, favoriser le questionnement et ne pas fermer les réponses ;

– le texte oral ou écrit, l'iconographie doivent être d'une lisibilité immédiate.

Offrir des réponses ponctuelles à des questions ponctuelles

Cette lecture n'est réussie que :

– si l'accès au document est rapide ;

– si l'accès à la réponse dans le livre l'est également.

Tout livre documentaire sur quelque sujet que ce soit, renferme des réponses ponctuelles multiples.

L'utilisation d'un système de classification, de rangement du livre, d'un index, d'un glossaire nécessite une lecture particulière qui s'apprend.

Savoir tirer parti de produits spécifiques à cette fonction : dictionnaires, catalogues, brochures de détermination (exemple : fleurs, oiseaux, etc.) fiches, recueils de données, textes de références implique également un apprentissage.

Faciliter ou provoquer la structuration et l'intégration des acquis réalisés au cours des situations expérimentales et de recherche documentaire

La structuration des acquis n'est effective qu'en établissant des relations entre les différents concepts dont on a défini auparavant les champs opératoires.

Elle se réalise implicitement par expérience concrète et explicitement par un cheminement progressif vers des formulations de plus en plus abstraites.

Elle est nécessaire pour qu'il y ait acquisition fiable, c'est-à-dire la possibilité d'anticiper avec effi-

cacité lors des actions futures, dans des situations nouvelles.

Permettre une évaluation

L'évaluation ne peut être dissociée de l'utilisation des acquis en situations nouvelles, mais il existe des documents spécifiques qui offrent des possibilités d'auto-évaluation du niveau d'acquisition

– d'un concept
– d'une méthode de travail
– d'une attitude parfaitement cernée
et qui incitent à une réflexion et (ou) à une recherche ultérieure.

Que ce soient des jeux divers, des questions à choix multiples, des tableaux à compléter, des propositions nouvelles d'actions, il faut maîtriser un certain type de lecture : savoir lire des consignes, choisir et écrire les mots, expressions et phrases essentiels.

Gros plan sur généralisation et structuration

J'aimerais insister sur le rôle capital de la langue dans les fonctions de généralisation et de structuration qui sont si importantes dans la démarche.

Dans une discussion sur la poule d'eau, en classe, un des enfants s'est manifesté par deux fois avec insistance :

« Tout ça, les coqs, les poules de ferme, les poules d'eau, ça va dans le même paquet ! »

C'est le même truc, c'est le même principe, moi, on m'a toujours appris que la poule d'eau c'était un oiseau. »

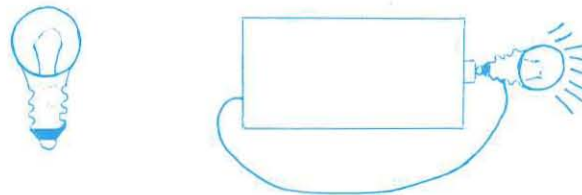
Beaucoup d'enfants, spontanément, mettent en relation des observations de phénomènes, des vécus expérimentaux, des informations recueillies grâce à la documentation, aux diapositives et tissent une approche conceptuelle en réseaux.

Lorsqu'un enfant s'exclame « C'est comme... » il nous faut tendre l'oreille, nous avons un rôle capital à jouer : encourager la généralisation et la structuration qui sont en train de naître.

On peut définir ainsi l'objectif de la généralisation : séparer le concept de la situation expérimentale unique, définir son champ opératoire.

Un exemple à propos du concept de circuit électrique

Au cycle des approfondissements, par exemple, après tâtonnements pour allumer une ampoule en utilisant une pile cylindrique et un fil, on a résumé la découverte sous forme d'un schéma. Si l'enfant veut téléphoner « la recette » à un camarade qui n'a pas vécu l'événement, il faut résumer par une phrase où structure et mots devront être bien choisis.

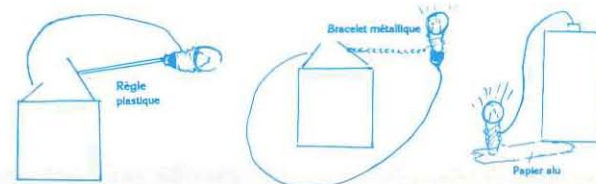


« Pour allumer une ampoule, il faut que le « gris » de l'ampoule soit en contact avec le petit bout de la pile et que le fil touche « le jaune » de l'ampoule et le gros bout de la pile. »

Mais des enfants vont se rendre compte que la règle n'est valable que dans un cas particulier :

- situation dans l'espace de la pile
- situation dans l'espace de l'ampoule
- situation dans l'espace de l'ampoule par rapport à la pile (contact sur un pôle de la pile)
- nature et forme du conducteur de jonction : un fil de cuivre.

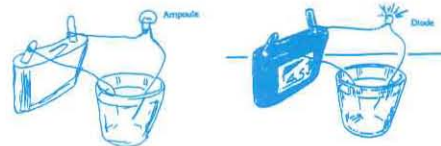
En utilisant des piles plates, et en remplaçant le fil de cuivre par une mine de crayon de papier, une feuille d'aluminium ménager, une règle en bois, un bracelet métallique (tendu), le pied métallique de la table, une règle en plastique, le tuyau du chauffage central, une règle métallique etc., la lampe s'allumera ou ne s'allumera pas...



Pour résumer, il ne suffit pas de parler de « règle », « feuille », « gros bout de la pile », « petit bout de la pile » et même de points importants de l'ampoule et de la pile, il faut utiliser un autre vocabulaire.

« Pour que l'ampoule s'allume, il faut qu'un point important de l'ampoule soit en contact (directement ou par un conducteur) avec un point important de la pile, et que l'autre point important de l'ampoule soit en contact (directement ou par un fil de cuivre) à l'autre point important de la pile. »

Si on pratique une expérimentation avec divers objets de matières différentes, on va constater que l'ampoule ne s'allume pas si on utilise une règle de bois, du plastique et en plaçant dans le circuit l'eau d'un verre.



Mais en consultant une documentation ou un fichier bien fait où l'on suggère de remplacer l'ampoule par une diode, on va s'apercevoir que celle-ci ne s'allume pas si la règle de bois est dans le circuit, mais qu'elle brille lorsque les fils trempent dans l'eau...

L'eau peut donc être un maillon d'un circuit électrique. Et notre corps qui contient 75 % d'eau, peut lui aussi faire partie intégrante d'un circuit électrique : en tenant les deux extrémités des fils, la diode s'allume (voir BT 1001)*. On aboutit maintenant à une deuxième formulation plus générale :

« Pour que l'ampoule s'allume, il faut qu'un pôle de l'ampoule soit en contact (directement ou par un conducteur) avec un pôle de la pile, et que l'autre pôle de l'ampoule soit en contact (directement ou par un conducteur) à l'autre pôle de la pile. »

Le concept de circuit électrique n'est plus lié à une situation particulière et le langage permet un acquis qui peut être réinvesti dans des situations variées différentes et utilisable dans la vie quotidienne (exemple : compréhension du système d'éclairage de la bicyclette mais aussi celui de l'automobile).

Et ainsi s'amorcent de nouveaux concepts :

- Celui de bons et mauvais conducteurs de l'électricité.
- Ceux d'objets : la règle, qui peut être métallique ou de plastique ou de bois, et de matière : le métal, le bois, le plastique.
- Prend naissance également une interrogation sur la nature du courant électrique : (une représentation sous la forme d'un fluide qui circule dans le circuit. Cette représentation est opératoire dans ce cas, même si scientifiquement elle est inexacte).

Généralisation en histoire et géographie

Lors des classes-patrimoine, de découverte, de mer, de campagne, la différence d'environnement nourrit des interrogations sur le nouvel univers, une réflexion sur celui d'origine et de nouvelles promesses d'investigations.

Les facteurs locaux : milieu naturel, paysage, habitat, passé des habitants, leur présent, leurs espoirs d'avenir... mobilisent l'attention. Les albums, les affiches (posters), photos, interviews sonores, télévisuelles, maquettes, expositions, rendent compte de l'intérêt suscité.

C'est alors que la documentation entre en jeu pour contribuer à la généralisation et la structuration des acquis qui sont venus enrichir le vécu.

Si je prends par exemple les conditions de vie dans la première moitié du XX^e siècle, les collections BT recèlent de quoi donner leur véritable dimension aux témoignages locaux que peut recueillir une classe :

Les BT Son, les livres-cassettes documentaires par exemple sont des synthèses qui proposent, sur le thème en cours d'étude, des témoignages recueillis dans plusieurs régions de France. Par exemple sur l'évolution de l'agriculture entre 1920 et 1940, en Beauce, en Bourgogne, en Limousin, en Périgord, en Isère, en Normandie.

Faites l'expérience après l'enquête sur le terrain, écoutez ce que disent d'autres témoins sur le même thème. Apparaissent alors les différences et les invariants. *Ailleurs aussi c'était comme ça ? C'est peut-être une composante sociale de l'époque ? La retrouve-t-on aussi dans d'autres témoignages écrits, d'autres photos, d'autres synthèses faites par des historiens ?*

L'association texte et témoignage oral

La voix avec sa charge d'émotion irremplaçable donne la vie aux mots, aux phrases et anime les personnages des photos authentiques qui illustrent le livre que l'on a en main. Ce ne sont plus des signes anonymes, celui ou celle qui les ont écrits, par leur voix, sont là, derrière le haut-parleur et on peut presque lire dans leurs yeux et leur serrer la main. Les enfants qui auraient pu encore en douter, perçoivent tout à coup que l'écrit c'est vraiment la pensée d'un homme qui vit ou qui a vécu.

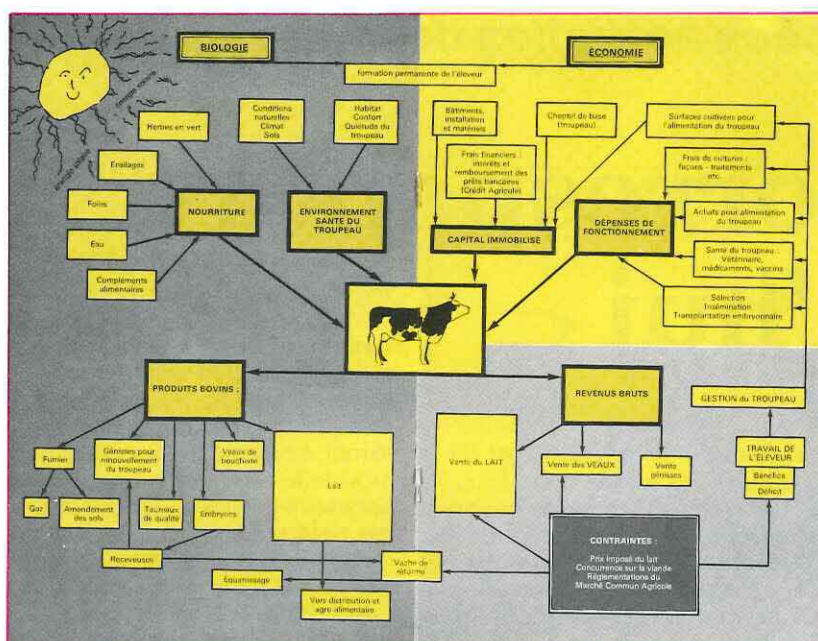


Tableau d'approche systémique de prise en compte de la complexité d'une situation

Un nouveau mode de gestion de l'espace-classe et du temps scolaire

Une lecture documentaire efficace ne peut guère être mise en œuvre sans un nouveau mode de gestion de l'espace-classe et du temps scolaire.

L'espace-classe

Il doit comporter différentes aires de travail, de rangement, de circulation, de consultation de documents écrits et audiovisuels, d'affichage, de réalisations graphiques, sonores, des lieux de travail individuel silencieux, des lieux de débats... ;

Il doit permettre le passage sans haitus d'activités individuelles à des activités de groupe ou à des activités intéressant toute la classe.

Gestion du temps

L'accès aux différentes aires de travail, les **plannings d'emploi du temps**, individuels, du groupe classe, des groupes de travail spécialisé, des projets à long terme, à moyen terme et à court terme, doivent être définis par une **organisation coopérative** qui, seule, permet la **bonne gestion des exigences éducatives et de la vie collective**.

En somme

- ce que l'on veut faire,
- ce que l'on doit faire,
- ce que l'on fera,
- qui le fera ?
- dans quels lieux ?
- selon quelles procédures ?
- en suivant quelles règles de vie sociale ?

Structuration

Ce n'est que petit à petit que la structuration des phénomènes se met en place par des activités expérimentales ponctuelles, des observations et des réflexions personnelles et socialisées et dans cette phase finale la documentation joue un rôle important.

La structuration des acquis n'est effective qu'en établissant des relations entre les différents concepts dont on a défini les champs opératoires.

La notion de réseaux de concepts est capitale ainsi que celle de causalité multifactorielle. C'est pourquoi le recours à des tableaux, des schémas de relations est nécessaire. Ils permettent d'avoir une vue globale et de situer chaque facteur et les interactions qui existent entre eux.

Il faut d'abord construire ces tableaux pour pouvoir ensuite lire ceux qui sont proposés dans la documentation.

Là encore la lecture efficace passe par l'expression, l'écriture.

Exemple : la vache un objet technique. (Voir tableau ci-contre.)

Lorsque monsieur X dit : « C'est important la quiétude du troupeau. J'ai replanté des arbres en bordure de la grande prairie et j'ai fait un abri à l'angle là-bas. » Cette possibilité offerte aux vaches de ruminer tranquillement, à l'ombre l'été et à l'abri du vent l'hiver, influe sur la quantité de lait recueillie donc sur les revenus.

Mais son initiative va l'obliger à investir. Quelles vont en être les conséquences ? Cette somme s'ajoutera « encore » aux « petites dépenses », peut-il se le permettre ?

S'il veut mener son entreprise à bien, il doit prendre en compte toutes les interactions d'une multitude de facteurs.

La vache, ce n'est pas si simple que ça !

C'est une lecture indispensable car l'homme de cette fin de siècle sera de plus en plus confronté à ce type d'écriture. Cet apprentissage ne peut être efficace que si on entraîne les jeunes à élaborer ces tableaux d'approche systémique de prise en compte de la complexité, cadre structurant qui doit permettre ensuite d'anticiper judicieusement face à des situations nouvelles.

Ils mettent en garde contre l'erreur fondamentale de causalité monofactorielle et de déroulement linéaire.

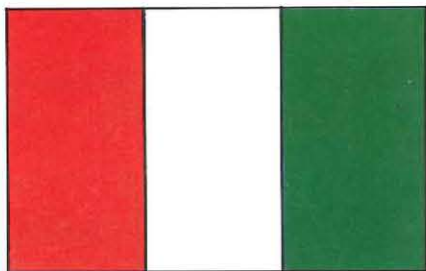
Ils permettent d'échafauder plusieurs scénarios prenant en compte les interactions existantes. En fait, c'est un prétexte à des simulations qui laissent moins désemparés devant la mouvance des phénomènes.

Ce nécessaire entraînement à la prise en compte de la complexité est indispensable à la formation des citoyens responsables, lucides et efficaces de la société de demain.

Pierre Guérin
30-11-90

* BT 1001 : L'électricité statique - PEMF.

Italie : correspondre aujourd'hui



Au cours de ma carrière d'instituteur (quatorze ans) puis de directeur d'école (six ans), j'ai pratiqué ou encouragé la correspondance scolaire, parfois avec de bons résultats mais également avec quelques échecs. J'étais et je reste persuadé que la correspondance scolaire avec ses techniques annexes (textes et dessins libres, imprimerie, journal, calcul vivant, enquêtes et expériences) est au cœur de la pédagogie Freinet et en constitue même la base indispensable.

Or voici qu'au cours de multiples rencontres et conversations et tout particulièrement au cours de la Rided de Finlande, plusieurs camarades m'ont avoué qu'ils ne pratiquaient pas ou plus cette technique, à mes yeux essentielle. Serait-ce un problème de génération ?

Mac Luhan avait-il raison ?

Je dois préciser que j'appartiens à ce qu'on peut appeler la quatrième génération du mouvement Freinet Italien (MCE), c'est-à-dire à celle d'instituteurs qui ont débuté leur carrière après 1968, donc après deux « révolutions », la scientifique et la politique, sous forme de contestation globale. En même temps que je commençais de passionnantes lectures de Freinet et d'Élise, de Bruno Ciari, de Mario Lodi, j'étudiais, à l'université, Piaget, Freud, Saussure, Chomsky, Bruner, etc. Et tout le monde répétait que Mac Luhan avait peut-être raison lorsqu'il prévoyait un changement radical des conditions de communication, dans un monde de plus en plus gouverné par les médias, de plus en plus orienté vers l'avènement du village global. Dans ce sens allaient également les réflexions des camarades plus âgés qui se plainaient

du manque d'originalité et de la banalité des textes d'enfants. Ils l'attribuaient à l'appauvrissement d'expériences directes et réelles, différentes les uns des autres et sans lesquelles il est bien difficile d'obtenir l'intérêt et l'écoute profonde d'autres enfants.

Comment à l'époque actuelle, caractérisée par un univers-spectacle que partagent des millions d'individus, est-il encore possible de susciter des émotions et des intérêts ? Comment assurer le plaisir de l'expression en utilisant des techniques qui impliquent chaque individu ? La joie de se mettre en relation, de localiser ses interlocuteurs, de s'intéresser à eux personnellement est-elle encore concevable et réalisable chez des personnes qui voient les mêmes choses, écoutent les mêmes musiques, assistent aux mêmes spectacles et goûtent aux mêmes plaisirs ? Et comment cette joie peut-elle naître des échanges écrits et des objets rudimentaires réalisés par les enfants comme ils l'étaient, il y a quelques années encore, dans un milieu artisanal ? Or ce milieu artisanal n'existe plus : les objets que l'on vend aux touristes à Venise, sont produits en série à Formose et ce sont les mêmes qui sont proposés dans le monde entier. Ce n'est là qu'un exemple pour comprendre que la surprise, la nouveauté, le sens de l'attente, la joie de la découverte, tous ces éléments puissants que Freinet a utilisés doivent être cherchés à d'autres niveaux et que l'école et nous-mêmes devons chercher de nouvelles techniques pour susciter de nouveaux élans.

Il ne faut pas voir, dans mes propos, une critique destructrice et négative : Freinet lui-même, s'il était encore vivant, nous inviterait à explorer de nouvelles voies, avec le volontarisme qui caractérisait ses démarches. Cette invitation, nos camarades qui expérimentent dans l'informatique et la télématique l'ont enregistrée depuis une dizaine d'années. Pourtant l'introduction de nouvelles technologies risque d'être vaine sans une réflexion sur leurs effets fondamentaux. Ainsi, je pense qu'il faut d'abord prendre conscience que les conditions de perception psychologique du très proche et du très lointain ont changé. Avec elles, les façons d'entrer en communication, les uns avec les autres.

Ainsi, on parle aujourd'hui d'une nouvelle oralisation qui a des effets sur l'écriture et la transforme en profondeur, conséquence de l'utilisation constante du langage parlé par les médias.

L'enfant, au centre d'interférences

Lorsque je parle des médias, je ne pense pas seulement à la vidéo, à l'ordinateur et à leur combinaison. Je pense au téléphone, à la radio, aux moyens qui permettent de parler hors situation, à n'importe quelle distance comme si l'on était très proche. On est donc de moins en moins isolé, on vit en dépendance de milieux et de conditionnements, ce qui fait que ce que nous mettons en place, subit l'interférence de plusieurs contextes. Il faut donc avoir beaucoup d'antennes et être très attentif aux transformations de la réalité.

Parmi ces transformations, il y a les changements structurels de l'école. Beaucoup d'entre nous ont travaillé dans des écoles expérimentales où toute la journée on vit avec les enfants et pas seulement la matinée, comme il est courant en Italie. On ne pouvait se contenter d'offrir aux enfants des activités limitées par les murs de la classe. Une communauté plus grande, celle de l'école, devait naître avec des règles de communication entre les classes qui, jusqu'à présent, vivaient comme des petits mondes autonomes et séparés.

Mais du côté des maîtres, la situation avait changé aussi : il ne s'agissait plus d'un instituteur qui a la charge et la responsabilité d'une classe mais d'une équipe de personnes qu'il faut préparer à travailler ensemble, à faire des projets, à coopérer.

Malgré cela les enfants font de moins en moins d'expériences directes alors que dans l'école de Freinet ou à la campagne, cela leur était possible, dans un monde plus compréhensible dans ses relations humaines et ses structures familiales au niveau du travail, de l'économie, de la vie sociale et culturelle.

Arracher le milieu à l'uniformité

J'en arrive donc à ma question de départ : quelle correspondance reste possible dans un monde où tous les élèves semblent avoir les mêmes expériences (indirectes), les mêmes langages, mythes, buts, rythmes, le même manque de temps et de communication réelle ?

Je veux indiquer de façon très brève dans quelles directions nous tâtonnons dans mon école pour rendre sensible la joie et le plaisir de lire et de s'écrire, de se mettre en relation avec « le monde extérieur ». En voici trois parmi d'autres :

- **Le « personnage fantastique »** : un adulte que nous avons inventé, est une fiction. Par ses messages et les « traces » qu'il sème dans l'école, ses visites secrètes dans le milieu, ses cadeaux et les écrits qu'il demande aux enfants, il crée des événements dont tous ont envie de parler.

- **La correspondance avec une classe voisine** qu'on retrouve pour des sorties, ou avec une classe lointaine, italienne ou étrangère qu'on rencontrera au moins une fois dans l'année.

- **Les visites surprises** : un ou plusieurs adultes qui viennent répondre aux questions des élèves et satisfaire leurs curiosités, point d'ancrage de repères affectifs et intellectuels, différents de ceux que peuvent offrir les livres ou les instituteurs.

Mon expérience me dit qu'il faut avoir des buts, des projets, des objectifs très clairs pour correspondre et maintenir l'envie d'écrire. Ce n'est que petit à petit que s'installera un intérêt à l'autre, aux autres en tant que différents de soi par l'expression et la culture. Il ne faut pas s'étonner que des échanges, surtout cantonnés au niveau individuel, deviennent rapidement fastidieux car ils ne sont pas capables de traduire les différences et les originalités profondes. Lorsque la relation qui s'instaure n'est pas satisfaisante, il faut en discuter, se rencontrer et vérifier si cela vaut la peine de la poursuivre. Cela ne se passe-t-il pas ainsi dans la correspondance adulte ?

Giancarlo Cavinato
MCE, gruppo di Venezia,
2 Corte del Castello
30173 Mestre (Italie)

Quitter sa classe...

(Suite de la page 1)

Aborder des domaines variés

Dans cette réunion se préparaient les sorties : un, deux ou trois groupes se formaient suivant les visites retenues. Il fallait prévoir les itinéraires et le matériel habituellement employé : appareil photo, magnétophone, carnet de prise de notes. Aucun éducateur ne voulant manquer une sortie, l'encadrement était vite trouvé.

Ces sorties nous ont permis d'aborder des domaines variés touchant la géographie, l'histoire, les sciences, les mathématiques, sans que les enfants aient eu l'impression d'effort.

Une simple visite du village nous permettait de lire les dates portées sur l'église, les monuments, les maisons. Nous pouvions ainsi en repérer le développement tout en constatant l'évolution de la construction à travers les âges. Une interview du maire avait apporté des compléments à nos connaissances sur l'histoire de la commune et sa gestion.

Un jour de froid et de neige, nous avons offert un vin chaud au vieux cantonnier occupé à déblayer un trottoir. Durant une heure, il nous a regalé de l'histoire de son enfance, marquée par les marchands ambulants qui traversaient le pays au début du siècle. Avec force détails, il nous avait parlé de sa vie difficile de jeune berger à travers laquelle nous avions découvert les conditions de vie des agriculteurs du Cantal.

Toujours le magnétophone en bretelle, les enfants ont questionné un fermier fabriquant du Cantal. Emporté par son enthousiasme et conquis par l'attention des enfants, il ira jusqu'à livrer son « petit plus », secret de la fabrication de son fromage, et fera visiter sa maison. Toute l'organisation économique familiale apparaissait à travers ses propos et l'intérieur de la demeure présentée.

Nous comparions cette organisation familiale à celle du jeune perchiste chargé, durant l'hiver, d'entretenir les pistes. Assuré d'un salaire versé par la régie départementale, il rentrait le soir nourrir le troupeau resté à l'étable. L'été il devenait serveur de bar ou guide de promenade.

N'est-ce pas la façon la plus vivante et la plus efficace d'aborder la géographie que de choisir une belle journée et, après une montée au Plomb du Cantal, de découvrir la chaîne des Puy si savamment évoquée dans les livres sur les volcans ? Peut-on mieux comprendre la reproduction des truites qu'en allant visiter le centre d'alevinage destiné aux rivières du Cantal ? Fallait-il rester

enfermés quand nous avons la possibilité de découvrir, avec un guide, les traces laissées dans la neige par les animaux ? Ou la végétation étagée sur les versants de la vallée ?

La visite de la salle des machines du téléphérique et son poste de pilotage donnait un aperçu de la maîtrise des hommes sur des techniques délicates faisant appel à des domaines variés de la physique. Mais parfois des observations ne demandaient aucune sortie : les variations de températures, la hauteur de la neige tombée pendant la nuit, la direction des vents, l'incidence des fortes gelées étaient des approches de l'environnement quotidien. Des observations plus fines encore nous avaient permis de sentir l'incidence de la longitude d'un lieu sur les heures de lever et de coucher du soleil. D'ailleurs les enfants s'habituèrent à analyser les conséquences de certains phénomènes, ceux de l'altitude par exemple.

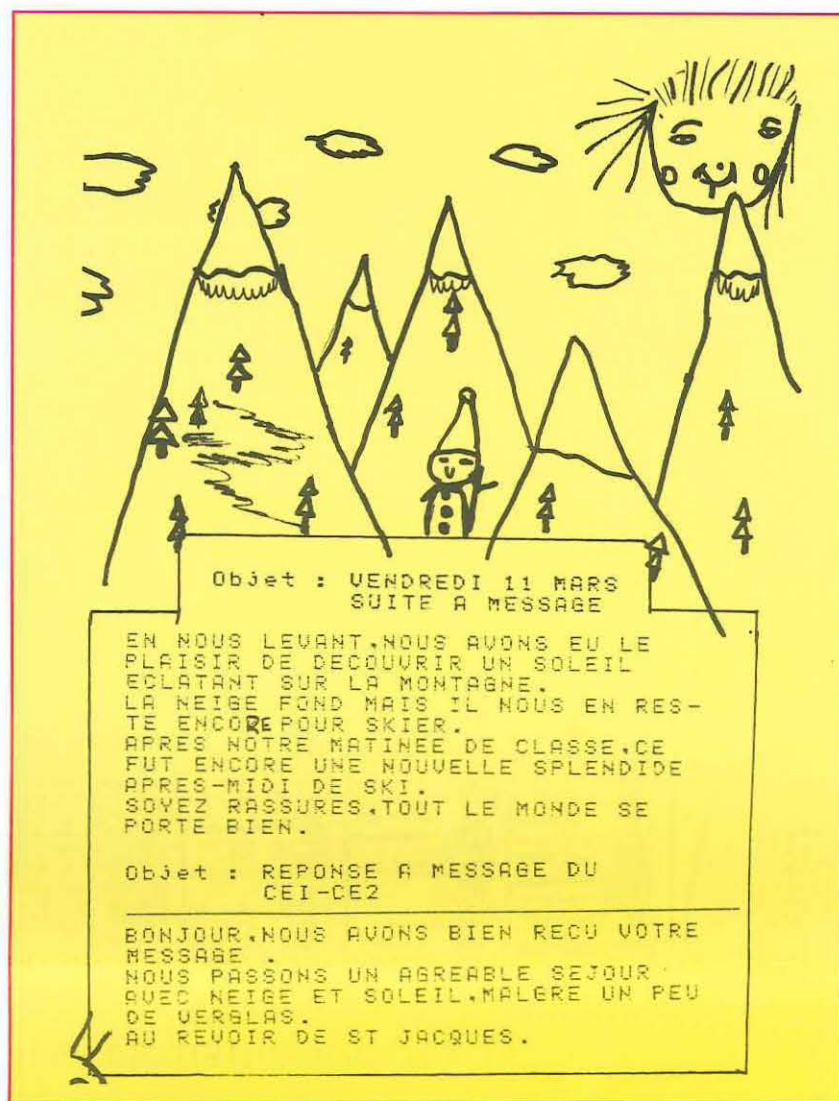
Organiser les connaissances

Il était nécessaire d'analyser et de comparer les données, de les situer parfois dans le temps, dans l'espace, une fois rentrés au centre. Bien des sorties ont donné naissance à des prolongements et à des approfondissements après notre retour de montagne.

A chaque retour de découverte les groupes établissaient un bilan écrit de leurs observations. La réunion de classe de la matinée suivante permettait de fixer la destination des comptes rendus : exposé, journal, album. Pour le journal ou l'album, une répartition des tâches permettait en tenant compte des autres activités, une participation matérielle importante des enfants. Chacun d'eux possédait des supports variés : cahiers, classeurs avec fonds de carte, bande chronologique du temps.

Dans leur courrier aux familles, aux amis, dans la correspondance par minitel aux élèves du CE1-CE2, la classe donnait avec un compte rendu journalier, un aperçu, condensé, des activités du séjour.

Des observations ou des visites pouvaient conduire à des travaux immédiats. Ainsi la visite du téléphérique nous avait conduits, grâce à toutes les données enregistrées, à des calculs de volume, de vitesse, de poids. De même, le disque « du mouchard » du car nous avait amenés à la réalisation de graphiques en relation avec les déplacements effectués.



Se documenter

Il nous est souvent arrivé de continuer la quête des renseignements une fois le séjour terminé. Nous retrouvions notre documentation et nous écrivions pour nous en procurer. Les prolongements étaient divers et variés :

- la fabrication du Cantal nous a conduits aux divers types de fromages (à pâte cuite, à pâte crue...) à leur obtention, à la fabrication industrielle, à la fermentation ;

- à partir de l'interview du cantonnier nous avons fait une approche de la vie des grands-parents, réalisé un triptyque des événements et lu la BT *Les colporteurs** ;

- les truites nous ont conduits sur le chemin de la reproduction en milieu aquatique ;

- la visite de fermes nous a amenés à la comparaison des étables du Cantal avec celles de notre marais : leur conception, leur architecture, les matériaux employés. Nous avons essayé de comprendre pourquoi les hommes les avaient construites différemment ;

- la visite des installations du téléphérique nous avait beaucoup interrogés.

Avec soin nous avons construit une maquette qui répondait aux exigences techniques évoquées par le technicien de la station. Et nous avons compris l'importance de la tension souple des câbles porteurs et du câble de traction. De la documentation nous a permis de découvrir les différents moyens employés pour franchir des distances à grands dénivelés.

Toute appropriation de connaissances est facilitée par une approche directe sensible, engagée, motivée de chacun. L'environnement engendre curiosité, observation, appel à documentation pour conduire au savoir.

Sachons quitter les classes, trop souvent cloîtres d'ennui et d'angoisse pour les élèves, et initiions ceux-ci à cette observation directe et vivante de situations authentiques qui les conduira au désir de se documenter**.

André Lefeuve

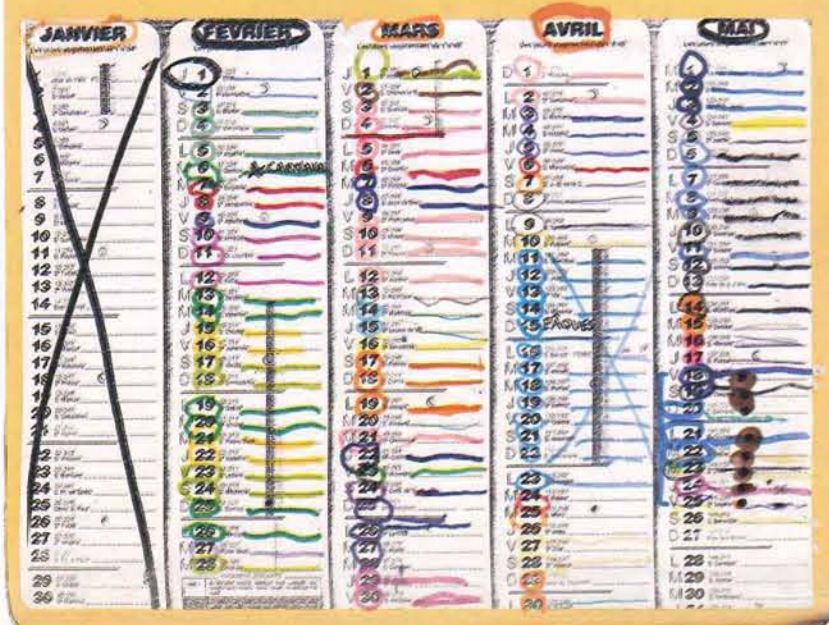
* BT n° 980, *Les colporteurs*, PEMF - 06376 Mouans-Sartoux Cedex.

** Lire en particulier *Pourquoi-Comment ? Les classes de découverte*, PEMF.

En classe de découverte avec les 5-6 ans

Huit jours d'un « bain » de nature en mai, avec vingt-trois enfants

« Dis, Solange, quand on part à GRÉOLIÈRES ? c'est long ? il faut encore beaucoup de jours ? ... 5 ? ... 10 ? ... combien ?
 « Il faut le lire sur le calendrier !
 a dit la maîtresse. (discussion du 1^{er} février 3)



– activités physiques : évoluer sur des poteaux.

Promenades, jeux et activités physiques de pleine nature.

Visite du village (comparaisons avec notre milieu de vie habituel).

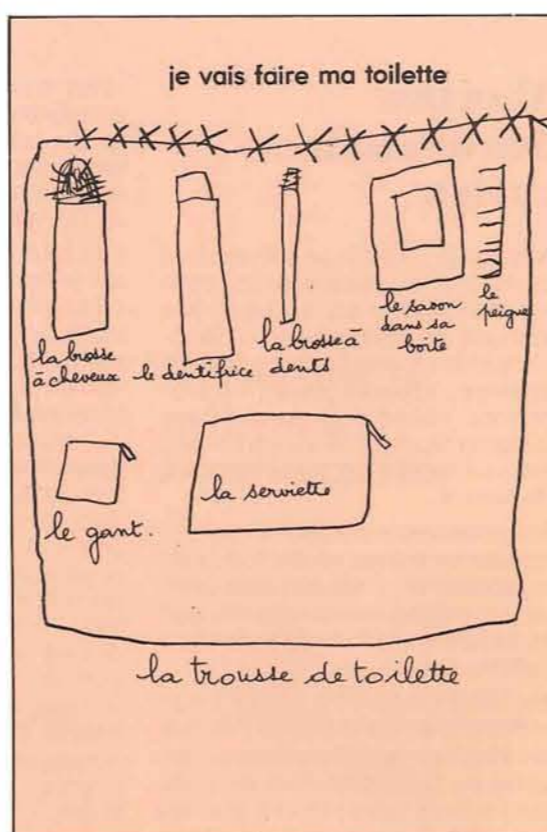
Visite des environs avec le concours du garde-forestier (découverte de la faune, de la flore).

Visite d'une poterie (celle de Courmes).

Météorologie : observation soleil, pluie, vent. Contact avec les éléments naturels : terre, air, eau.

Animation musicale

Prise en charge d'une animation musicale par le directeur du Centre percussionniste donnant des

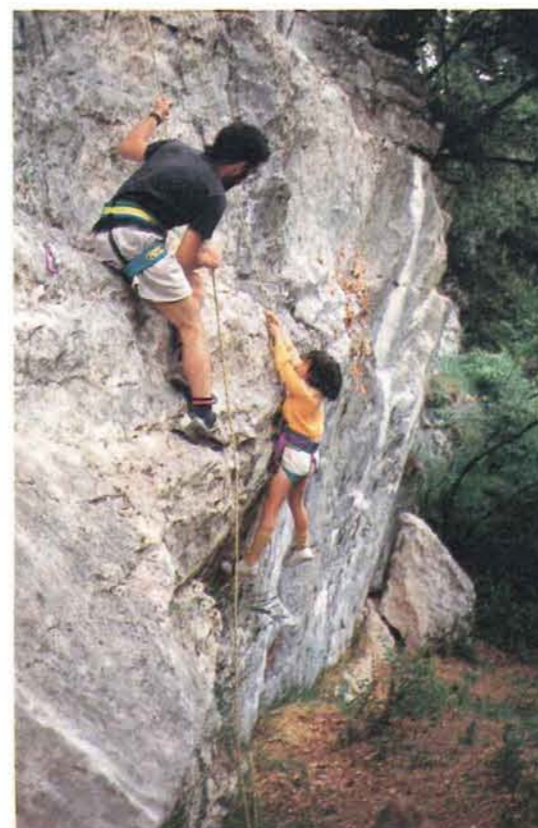


cours dans une école de musique et par le conseiller pédagogique d'éducation musicale du département.

Préparation pédagogique

Des réunions préparatoires avaient eu lieu, avant le départ, avec le directeur du centre. D'autres ont permis de mettre au point un travail d'équipe entre tous les intervenants : enseignants, animateurs, personnel du centre.

Une visite au Roc fleuri ayant été effectuée en décembre avec les enfants, un album personnel intitulé *Mon séjour à Gréolières* était commencé en classe, avant le départ.



Les rubriques de l'album personnel

- Souvenir de la journée passée en décembre au centre.
- Émission de projets (ou miniprojets) à réaliser au cours du séjour = contrat.
- Énumération de toutes les activités possibles.
- Préparatifs matériels : ce qu'il faudra emporter de la classe, ce qu'il faudra emporter de la maison.
- Prise de conscience de la possibilité de réalisation des projets envisagés. Réajustement. Autres projets.
- Prise de conscience de la nécessité de l'écrit qui est la mémoire de l'oral fugitif.



Le vécu sur place

Une place importante était laissée aux situations nouvelles qui naissaient des découvertes et des intérêts des enfants.

L'emploi du temps était souple, les différentes activités équilibrées.

Des bilans quotidiens ont été faits avec les enfants, pour être communiqués jour après jour aux parents : affichage à la porte de la classe d'origine des « nouvelles du Roc fleuri ».

Les moments d'évaluation avec les enfants

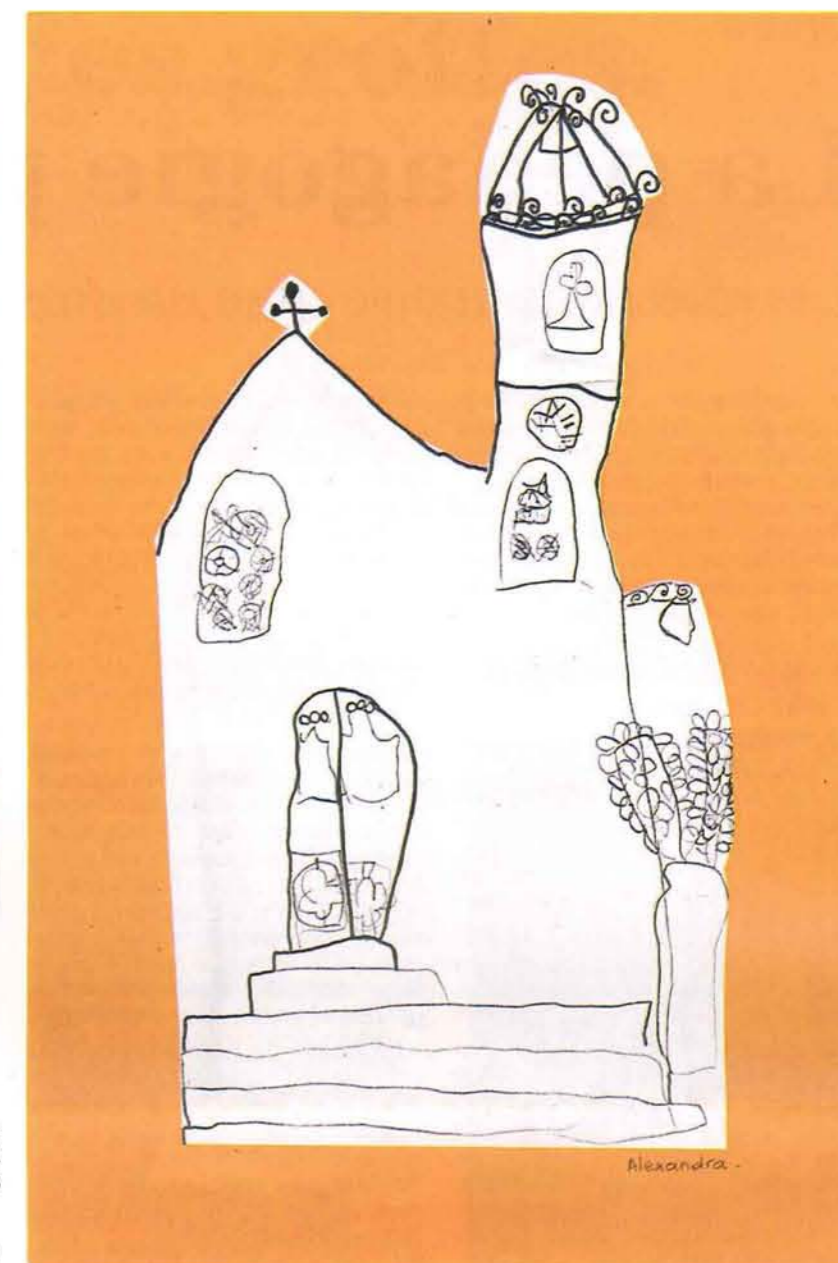
Ils se sont faits sous forme d'échanges par petits groupes ou collectivement.

Vivre la vie collective au quotidien

Se laver les mains, se laver les dents avec soin, faire sa toilette tout seul, ranger (sans en égarer !) son linge sale dans un sac spécial, faire son lit, mettre de l'ordre dans la chambre, dans son tiroir à linge, mettre et débarrasser la table selon des indications précises, se servir tout seul à table, couper sa viande, s'entraider au besoin pour gagner du temps. Rangement du matériel utilisé : apprentissage de l'autonomie et des responsabilités, socialisation, accroissement des savoir-faire.

Activité poney

Approche du poney, soins, apprentissage de termes spécifi-



Une expérience enthousiasmante

Dans le cadre d'un projet pédagogique, les enfants de grande section de Solange Mansillon ont vécu au centre Le Roc fleuri à Gréolières, dans les Alpes-Maritimes, une expérience enthousiasmante dont les objectifs généraux étaient les suivants.

- Pratique d'activités spécifiques qu'offre l'environnement du centre.
- Apprentissage d'un vocabulaire minimum spécifique aux différentes activités.
- Récolte de documents permettant, au retour, une exploitation plus approfondie du séjour et débouchant sur une réalisation qui synthétise les acquisitions.

Sur place, observation des animaux : poneys, chèvres :
 – observation de la vie animale ;
 – participation aux soins qui leur sont donnés ;

Découverte de la vie quotidienne en commun

Avec les camarades en dehors du cadre de vie habituel.

- Adaptation à une vie nouvelle.
- Socialisation.

– Apprentissage de l'autonomie et des responsabilités :

- organisation (installation de son coin-chambre, rangement de ses affaires personnelles) ;
- répartition des tâches à accomplir (exemple : mise de table, rangement du matériel...) afin d'en assumer l'entière responsabilité.

Accroissement des connaissances et des savoir-faire

Découverte et étude du milieu naturel

- Vivre près de la nature (« bain de nature »).



Déroulement d'une journée

7 h 30-8 h 30	lever - petit déjeuner	} échelonnement possible pour respecter le rythme de chacun
9 h	toilette	
9 h 30	rangement de chambre	
10 h	activités	
12 h	repos - mise de table par le groupe de service	
12 h 30	repas (préparés dans l'établissement)	
13 h 30	rangement	
14 h	repos puis promenades, visites, jeux variés...	
16 h	goûter	
17 h 30	retour - douche - change du linge - repos - correspondance	
19 h	dîner	
20 h	rangement, promenades, veillées	
21 h	coucher	

L'après séjour

Un reportage photo a été réalisé et présenté aux parents, aux autres enfants de l'école, ainsi qu'un film vidéo à la projection duquel nous avons invité parents et membres de la municipalité (qui a participé pour une large part au financement du séjour). L'album *Mon séjour à Gréolières* commencé avant le départ a été poursuivi pendant ces huit jours et au retour en classe.

Solange Mansillon

Prolongements :

Activités graphiques : représentation de moments vécus après chaque séance de poneys.

Lecture d'images : livres, revues spécialisées mises à disposition dans le coin bibliothèque.

Activité vélo : journalière.

Environnement, découverte de la nature

– Impressions visuelles et auditives.

– Observation de la flore (recherche des noms dans un livre emporté à chaque sortie).

– Village de Gréolières.

– Poterie de Courmes : travail du potier au tour.

– Des termes précis de vocabulaire ont été appris chaque fois.

La pédagogie par objectifs

Les questions que se pose un professeur d'histoire-géographie

Je travaille dans un lycée de la région parisienne depuis cinq ans, en histoire-géographie, après avoir, en collège, mis en pratique quelques éléments de pédagogie Freinet : recherche documentaire, conseil, travail avec des fiches (savoir-faire) mises au point par un groupe de l'ICEM.

Au lycée, je me suis trouvée confrontée à d'autres problèmes :

- il fallait préparer les élèves à passer les épreuves du bac ;

- les élèves étaient différents de ceux des collèges (« bon élèves » pour la plupart, c'est-à-dire adaptés à notre système scolaire, avec une demande très forte de cours magistraux leur apportant des connaissances) ;

- les classes étaient nettement plus chargées (au moins trente-cinq élèves en moyenne).

J'étais aussi beaucoup plus isolée. Le travail en équipe semblait inconnu, chaque professeur travaillant dans son domaine de savoir, avec une primauté des savoirs conceptuels à acquérir, au détriment des « savoir faire » et « savoir être » tout à fait négligés.

Référentiels, concepts et compétences

Je me suis alors rapprochée des seules personnes travaillant en équipe : une équipe de recherche INRP sur le développement et une équipe préparant la mise en place des référentiels en seconde, leur point commun étant la pédagogie par objectifs. Cela m'a obligée à réfléchir sur ma pratique précédente en collège, à me rendre compte des objectifs que j'avais privilégiés : essentiellement les objectifs méthodologiques (savoir faire) et comportementaux (savoir être).

Là, j'étais obligée de me mettre au clair sur les objectifs conceptuels : quelles notions, quels concepts je voulais faire acquérir aux élèves ?

Quelles situations d'apprentissage mettre en place pour les faire acquérir ?

Quelle évaluation prévoir pour faire le point sur ces apprentissages ?

La définition de ces objectifs conceptuels a été pour moi assez aisée en géographie (je suis géographe et maîtrise assez bien les

concepts et savoir-faire de géographie), mais beaucoup plus difficile en histoire. J'ai pu travailler avec des collègues historiens et élaborer avec eux les objectifs conceptuels pour le référentiel de seconde. Ce référentiel définit un certain nombre de compétences et de concepts que les élèves sont censés devoir acquérir en classe de seconde d'après les instructions officielles :

- Exemple d'une compétence simple et plutôt méthodologique : « maîtriser les différents modes de représentation de l'espace », compétence divisée en « utiliser les échelles », « connaître les différents types de cartes », « connaître différents types de projection ». On retrouve ici des savoir faire du fichier élaboré par le groupe « Histoire-Géo » de l'ICEM.

- Exemple de compétence plus complexe : « mettre en place des relations » avec, en particulier, « différencier des rythmes, des ruptures, des décalages dans les évolutions » avec l'étude du concept de nation, de nationalité au XIX^e siècle en Europe.

Ce référentiel est distribué aux élèves en début d'année, il est prévu au départ comme un contrat passé entre l'élève et le professeur « pour permettre à chaque élève de prendre conscience de ses acquis, de mesurer ses progrès, de comprendre ses erreurs, de formuler ses besoins ». Il peut donc permettre une meilleure évaluation à la fois autoévaluation et évaluation par le professeur de chaque élève avec mise en place d'une pédagogie plus différenciée. Tous ceux qui veulent le texte précis de ces référentiels (ils existent dans toutes les matières) peuvent le demander dans leur CDI ; tous les lycées l'ont reçu, les collèges peuvent le demander et les LEP l'expérimentent déjà depuis plusieurs années.

Voilà pour le principe de ces référentiels. Pour leur mise en place et leur application concrète, il y a à la fois l'élaboration et l'expérimentation des deux dernières années scolaires dans une de mes classes de seconde, en histoire géographie seulement, et, en ce début d'année scolaire, dans une classe de seconde, avec une équipe de professeurs volontaires, dans toutes les matières. Voici, un peu dans le désordre, quelques questions que m'a posé le travail avec ces référentiels et de façon plus générale la pédagogie par objectifs.

Le savoir décomposé en tranches

D'abord cela m'a semblé lourd de mettre en place, en début d'année, ce type de travail, mais aussi, toute l'année, de suivre le travail individualisé de chaque élève. J'ai eu l'impression d'être sans arrêt en train d'évaluer les élèves. Je consacrais, au début de l'expérience, beaucoup de temps à mettre des croix dans les grilles d'évaluation, à faire passer et dépouiller des tests et, en fin d'année, à mesurer les changements intervenus pour finalement aboutir à des résultats que j'avais constatés empiriquement, ressentis intuitivement. Mais sans doute est-il nécessaire qu'il y ait des bilans chiffrés pour mesurer l'efficacité de telle ou telle pratique.

Une autre impression que j'ai eue, c'est celle d'une individualisation à l'extrême. On essaie que chaque élève se situe. En fonction de ses erreurs, on lui propose un type d'exercice pour y remédier et il semblerait que chacun puisse ainsi suivre une progression individuelle. Je n'ai jamais réussi à mettre au point un travail aussi personnalisé vu les effectifs, mais le danger d'une telle personnalisation des apprentissages n'est-il pas de tuer toute vie de groupe en instaurant une relation duale professeur-élèves ? J'ai, pour ma part, toujours pratiqué la recherche documentaire et le travail sur documents par groupes et un embryon de conseil pour maintenir un aspect coopératif.

Autre question sur la façon dont se construit le savoir : le référentiel et la pédagogie par objectifs m'ont semblé partir de l'hypothèse qu'en décomposant un savoir complexe en tranches, capacités, compétences et notions, il serait plus facilement assimilable. Mais le savoir peut-il être découpé en rondelles qu'il faudrait acquérir les unes après les autres pour reconstituer ensuite un ensemble ? Le référentiel m'a semblé oublier tout l'aspect global de la connaissance, privilégiant l'apprentissage individualisé à l'extrême sur l'apprentissage par questionnement mutuel entre partis, canalisant beaucoup trop la démarche, suivant une progression linéaire semblant logique et sécurisante pour le professeur, sans possibilités de digressions, de fonctionnements mentaux différents, sans intervention de l'affectif et des conflits.

Questions nombreuses, pas toujours claires, que j'ai pu expliciter un peu l'été dernier au stage du Secteur Second degré de l'ICEM. J'ai pu retrouver là ce qui fait la spécificité de la pédagogie Freinet, comment elle se situe par rapport aux recherches actuelles en didactiques et aux travaux sur la gestion mentale. J'aimerais poursuivre un travail de recherche-action sur l'apprentissage :

Quels sont les obstacles à la construction des concepts chez nos élèves ?

Quelles situations d'apprentissage mettre en place pour surmonter ces obstacles ?

Christine Seeboth

Fiche d'évaluation des capacités mises en œuvre dans le banc d'essai : une région martyre, le Bangladesh.

Année Seconde II

N° des questions	Capacités	Code	Réussite					Observation de l'élève et du professeur
			++	+	-	--	x	
SITUER DANS L'ESPACE								
	1.1 S'orienter dans l'espace							
I. 3	Lire la latitude de Dacca (carte n° 1)	112	++					
III. 2	Identifier les 8 ^{me} et 30 ^{me} parallèles	112		-				
	1.2 Maîtriser les différents modes de représentation de l'espace							
III. 2	Donner sa dimension au Bangladesh (carte n° 2)	121			--			
	1.3 Localiser des ensembles géographiques							
I. 2	- L'Himalaya	131	++					
	- L'Océan Indien	131	++					
	- Le Bangladesh sur carte n° 1	131	++					
III. 2	- Le Bangladesh sur carte n° 2	131			--			
	- Les U.S.A.	131						
I. 1	- Le delta	133			--			
III. 2	- Les zones du globe sensibles aux cyclones	133			--			
REPERER DANS LE TEMPS								

Exemple d'une fiche d'évaluation (extrait).

Des vanniers, des grottes, des vipères

Quelques réflexions au sujet de la correspondance au cours moyen

Depuis quelques années déjà, la correspondance interscolaire occupe une place de choix dans ma classe.

Quel excellent moyen, en effet, de faire du « vrai » à l'école ! Aucun travail, aucune étude n'est gratuite. Les expériences, les comptes rendus, les histoires inventées, les dessins... tout peut être envoyé aux correspondants. Ils répondent, critiquent, comparent, admirent, questionnent : « Tu ne réponds pas à mes questions ! »

– Il faudrait que vous écriviez sur deux feuilles pour que ce soit plus lisible.

– Céline met des majuscules au milieu des phrases.

– Dans votre journal, j'ai aimé : Les voiliers et Histoire sans fin. J'ai aimé les illustrations de Formule 1.

(Extraits de lettres)



Cave creusée dans le tuffeau

Une bonne manière aussi de se resituer dans son lieu de vie, qu'il s'agisse du village, de la famille ou de l'école. Les « corres » veulent connaître beaucoup de détails :

« Avez-vous des châteaux près de chez vous ? »

– Allez-vous en Allemagne avec votre classe ?

– Y a-t-il un aéroport en Alsace ?

– On ne sait pas où est la piscine sur le plan.

– Est-elle grande votre classe ?

– Quelle est la profondeur de votre piscine ?

– Combien y a-t-il d'enfants dans votre école ?

(Extraits de lettres)

Enfin, chaque individu a un besoin naturel de relations, qu'il trouve ou ne trouve pas dans sa vie quotidienne. Dans une lettre, les choses se disent plus facilement. L'enfant peut y dévoiler ses petits secrets. Il peut dire au « corres » que tel ne lui « cause plus », que tel autre lui a donné des images, qu'il s'est disputé avec ses parents, qu'il a eu une bonne ou mauvaise note au test de grammaire, ou encore lui raconter une blague, lui faire un dessin, lui envoyer une photo...

Est-il nécessaire de parler de l'enthousiasme général quand arrive la grosse enveloppe brune remplie des précieux messages pour chacun ? Et moi dans tout cela ? Je suis ga-



A la coopérative de vannerie

rante du contrat passé avec le collègue, à savoir de la qualité des envois, de leur rythme, du repérage des embûches et, s'il y a lieu, de l'organisation du voyage-échange. Les enfants désirent naturellement rencontrer leurs amis et c'est aussi l'occasion de multiples découvertes. Cependant, la décision dépasse, dans ce cas, notre groupe-classe dans la mesure où les parents acceptent ou non de laisser partir leurs enfants. Chaque fois nous en parlons dès la première réunion des parents à l'automne. Nous essayons de leur faire partager notre enthousiasme tout au long de l'année. Mais les parents réticents ne se manifestent en général qu'au dernier moment.

Il arriva qu'une fois les négociations furent bien plus difficiles que d'habitude. Nous correspondions avec une classe de Villaines-les-Rochers, près d'Azay-le-Rideau, dans l'Indre-et-Loire. Il s'agit d'un village troglodytique dont l'activité principale est la vannerie. L'adresse m'avait été donnée par le chantier Échanges et communication de l'ICEM. Le dépaysement allait être au rendez-vous quand on sait qu'Ottmarsheim est un village fortement industrialisé.

Les remarques de certains parents lorsqu'il a fallu se décider :

« Vous vous rendez compte, des vannier ! »

– Habitent-ils au moins dans des maisons ?

– Il paraît qu'ils ont de gros chiens !

– Ils habitent dans des grottes !

– ... »

Réunion des parents, cassette-vidéo sur Villaines et sa vannerie, lettres de mon collègue pour rassurer...

A la veille des vacances de Pâques, il reste cinq familles récalcitrantes.

Puis il y a eu les vipères ! Pendant les vacances, Mélina écrit à Joëlle : « Mon père a attrapé une grosse vipère et ma mère une petite. » La nouvelle a circulé vite. Une certaine panique s'est installée. J'ai cru rêver !

Que faire ? J'ai déjà demandé beaucoup de « garanties » à mon collègue. Il va encore falloir le solliciter. Je suis extrêmement gênée. Pourtant, il faut enrayer la rumeur. Le collègue, bien sympathique (il commence tout de même à se poser quelques questions !) téléphone personnellement à certaines familles pour expliquer. Les esprits se calment. Nous allons pouvoir partir. Pour les cinq récalcitrants, rien à faire...

J'imagine

Chez nos correspondants, j'imagine

Que cela va durer longtemps
Qu'il va y avoir un beau temps
Mais surtout qu'on va être content.

Chez nos correspondants, j'imagine

Qu'on sera presque en été
Que l'on va bien s'amuser
Mais surtout qu'on va beaucoup visiter.

Martial

Le voyage a été formidable. Ce petit village de Touraine a, en effet, tout pour plaire. En quatre jours, que de découvertes et d'enrichissements ! Azay-le-Rideau, Loches, Chenonceaux mais aussi les maisons creu-



Le tuffeau, roche friable.

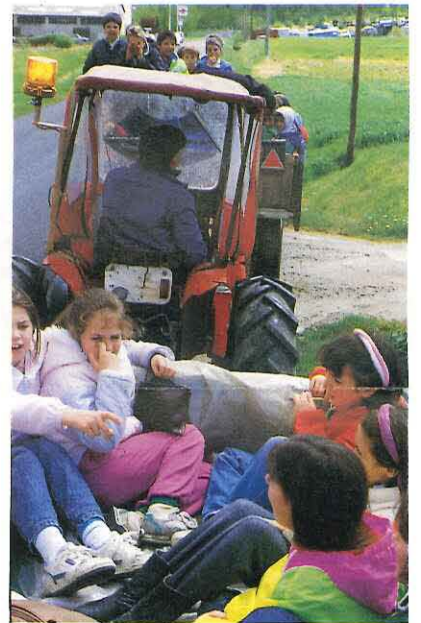
sées dans le tuffeau, le pelage de l'osier, la promenade en tracteur... le train-coraïl visité d'un bout à l'autre, le métro à Paris... sans parler des amitiés qui se concrétisent... et le départ, la larme à l'œil.

Les caves troglodytiques

Ma correspondante, Anne Perrin, habite dans une maison creusée dans la roche qui s'appelle le tuffeau. Ce genre de maison est très solide, et l'intérieur, ça ressemble à une autre maison, mais c'est comme une cave.

Anne B.

Les Tourangeaux sont venus chez nous six semaines plus tard. Ils étaient tous du voyage, sans demander de garanties. Pourtant, les rives du grand canal d'Alsace et du Rhin ne sont pas sans danger. Deux de mes élèves habitent en caravane et deux autres dans des baraques de chantier datant de 1955. Deux usines chimiques bordent le village, et des vipères, il y en a de temps en temps en Alsace !



En tracteur, forêt de Chinon

Tout s'est très bien déroulé. Et pourtant une maman m'a dit : « Une telle expérience comporte néanmoins beaucoup de risques, je ne sais pas si l'an prochain, je me laisserai convaincre. »

Personnellement, je me sens découragée. L'école de la tolérance, de la confiance, de l'amitié que j'essaie de mettre sans cesse en place en a pris un coup. Je me suis demandée si je ferais de la correspondance à la rentrée suivante avec le même groupe d'enfants que je suis au CM2. Bien entendu, l'actualité avec les enlèvements et les viols d'enfants n'a pas été aidante. Mais devons-nous pour autant instaurer systématiquement la méfiance et la surprotection ? J'ai posé la même question au conseil d'école.

Certaines familles ont décidé de faire un détour par Villaines pendant leurs vacances, l'un ou l'autre enfant passera quelques jours avec son « corres ». Les réticences ne concernent qu'une minorité diront les plus optimistes. Mais le groupe-classe peut-il se permettre de telles cassures ?

Claudine Braun
Ottmarsheim

Pour les adultes

**Cahiers pédagogiques
CRAP**

**Débuter dans le
métier d'enseigner**

N° 290 - Janvier 1991

On verra dans ce dossier que cette question des « débuts » est révélatrice d'un ensemble plus vaste. Des titres d'articles significatifs : « *Survivre à la première phase de la carrière* », « *L'accompagnement reste à inventer* » soulignent les difficultés des débuts.

Diverses contributions témoignent de tentatives pour accueillir, aider, dynamiser les nouveaux enseignants (en formation initiale d'abord - CPR, Écoles normales - dans les établissements ensuite).

Mais un état des lieux reste nécessaire ; il est parfois évoqué en termes « crus ». Les réflexions de S. Baillangués, M. Hubermann, J. Ardoïno nous proposent une analyse qui va bien au-delà du simple « commencement » (au sens de « mauvais moment à passer »). L'un des articles ne s'intitule-t-il pas : « *Ne débutons-nous pas chaque jour ?* »

Des outils directement utilisables en formation initiale (A. de Peretti) ou « sur le terrain » (J.-F. Inisan) complètent un dossier qui devrait constituer une référence.

Jean-Michel Zakhartchouk

A commander à CRAP - J. Guiomar - 20, résidence des Pyrénées - 31450 Aygues-Vives.

**Les sciences du langage :
un défi pour
l'enseignement ?**

J.-P. Bronckart

Unesco

Delachaux et Niestlé - 1985

On connaît J.-P. Bronckart, psychologue du langage auteur d'un remarquable ouvrage *Théories du langage : une introduction critique*. Le présent volume préparé pour le bureau international d'éducation de l'Unesco réitère la démarche de 1977 mais se tourne plus particulièrement vers la di-

dactique des langues. Telle est du moins son intention.

En fait, Bronckart brosse un état des sciences du langage en 1985 : les études historiques et comparées, les théories descriptives, le structuralisme, les approches sémantiques, la grammaire générative et transformationnelle, les linguistiques du discours. Et comme pour poser les limites à l'ampleur de son champ d'investigation, l'auteur ouvre et ferme son étude sur les problèmes de l'enseignement des langues, maternelles et étrangères.

Voilà un bon ouvrage de synthèse des théories linguistiques, d'une lecture aisée pour faire le point de ses propres connaissances, stimulante quant aux synthèses historiques et aux analyses critiques de la grammaire traditionnelle, mais qui laisse en suspens la tension interrogative du titre...

Philippe Geneste

**La famille et le
bilinguisme**

**Éducation et pédagogie
CIEP de Sèvres**

Sous le titre *La famille et le bilinguisme*, la revue *Éducation et pédagogies* publiée, dans son numéro 8, l'essentiel des contributions présentées en mars 1990 lors du colloque annuel de la Fédération internationale pour l'éducation des parents.

Ouvrant le dossier sur une définition des termes bilinguisme et famille, le lecteur est invité à s'interroger, au travers de témoignages et comptes rendus de recherches, sur la nature des situations de bilinguisme et les conséquences individuelles et familiales qui en découlent.

Complété par des analyses du « parler bilingue » de plusieurs familles, ce dossier s'adresse à tous ceux qui de près ou de loin sont concernés par la question du bilinguisme... c'est-à-dire tout un chacun, si l'on en croit un des auteurs qui affirme, non sans un brin de provocation, que « tous les monolingues sont bilingues ».

A commander à CIEP : 1, avenue Léon-Journault - 92311 Sèvres Cedex.

A lire en supplément à ce numéro :

le nouvel
EDUCATEUR

Documents

n° 225

**Points d'appui pour
des apprentissages
individualisés et personnalisés**

Dossier préparé par Jean Le Gal

Au sommaire :

- Enjeux et points d'appui des apprentissages individualisés et personnalisés
- La pédagogie à l'écoute des neurosciences : enseigner à apprendre
- L'entraide, cheville ouvrière des apprentissages personnalisés dans la classe coopérative
- Annexe

Publications de l'École moderne française - PEMF 06376 Mouans-Sartoux Cedex

**J MAGAZINE
n° 117**

Au sommaire :

Histoires : La sorcière et les araignées géantes - Les souris.

BD : La pieuvre - Le parapluie.

Je cuisine : La flognarde aux poires.

Je fabrique : La souris.

Je me demande : Les œufs de grenouille.

**g grand
n° 4
L'écureuil, un
acrobate dans
nos forêts**

L'écureuil est difficile à observer car il se déplace très rapidement et disparaît subitement à la vue dès qu'il est sur ses gardes. En se promenant en forêt, seul un craquement de branches décèle parfois sa présence. Le reportage documentaire permet de découvrir cet animal familial qui vit dans nos parcs, nos jardins et nos forêts.

Dans ce numéro, vous pourrez lire également un conte plein de poésie, de tendresse et d'émotion ainsi qu'une histoire inventée par des enfants.

**BT
n° 345
Le bulletin
météo**

Au cours de ces dernières années, la météorologie qui est une science, nous est devenue familière. C'est lors des bulletins météorologiques que le taux d'écoute à la radio et à la télévision est le plus élevé.

Cette BTJ fait découvrir aux enfants comment sont élaborées les prévisions météorologiques. Elle leur permet de mieux comprendre les bulletins qu'ils voient à la télévision.

**BT
n° 1026
Le café**

Le café est un produit de consommation courante à caractère convivial. Il représente aussi un vaste marché commercial.

Ce reportage invite le lecteur à mieux le connaître à travers sa légende, sa culture, son histoire, son économie et ses traditions.

**BT2
n° 235
La Bourse**

Qu'est-ce que la Bourse ? Un monde de chiffres glacial, incompréhensible au profane ? Faut-il être initié pour

accéder aux informations boursières ? Comment « ça marche » ? A quoi « ça sert » ?

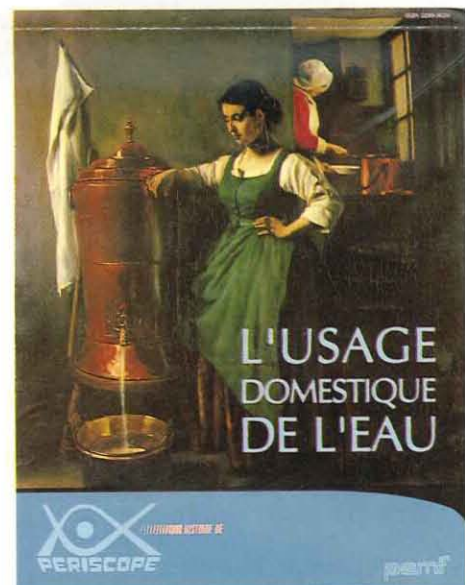
**PERISCOPE
n° 50
Périscopes
Histoire de
l'usage domestique de
l'eau**

Comment les hommes - particulièrement ceux qui ont vécu en Europe depuis 1000 ans environ avant notre ère - ont-ils utilisé l'eau dans leur vie quotidienne ?

C'est la question à laquelle ce numéro essaie d'apporter des éléments de réponse.

Créations n° 50

Au sommaire : Portraits pour une expo. Ombres : du jeu corporel au spectacle. Spectacle à l'école. Création artistique sur commande. (Une expo à Santiago du Chili. Des BD pour un salon. Création. Expression. Education. René-Guy Cadou à la portée des enfants. A la rencontre de Prévert. Les textes d'Émilie Bernard Fromentin. Papier recyclé. La nuit. L'art moderne, espace de vie.



**BT
SONORE
n° 12
Livre-cassette
documentaire**

**Café, sucre, chocolat...
des tropiques à notre
table**

Avec son talent de conteur, François Lupu, ethnologue au musée de l'Homme nous révèle d'étonnantes histoires cachées derrière la présence quotidienne, sur notre table, du chocolat, du thé, du café, du sucre de canne, de l'ananas et autres fruits tropicaux.

Étonnantes histoires certes, mais aussi histoires tragiques puisqu'elles se confondent bien souvent avec celles de l'esclavage ou de pratiques coloniales encore en cours à ce jour.

Pour les jeunes

Les fables d'Ésope lues par maître Renard

Anno

Traduit du japonais par G. Patte

Éditions Circonflexe

Un album qui propose des lectures multiples. D'une part, ce que papa Renard raconte à son renardeau en brodant à partir d'images car il ne sait pas lire et donc ignore tout des fables d'Ésope composant le haut des pages. Ensuite, la lecture même de ces fables et, par comparaison, les balivernes que raconte papa Renard, occupant le bas de page. Enfin et surtout, ce que l'enfant imaginera à partir des illustrations avant de prendre connaissance seul ou accompagné des deux séries de textes.

C'est astucieux, avec des illustrations très simples et très fouillées en même temps. Un album convivial à lire à des niveaux divers.

Robert Boudet

Aliou et Jean

Louis Ekkettubo Bassene

Éditions : Science et service Quart monde

Aliou est un enfant du Sénégal. Il vit avec ses parents et sa sœur dans un quartier pauvre.

Le père d'Aliou cherche du travail. Quand il en trouve c'est pour un ou deux jours.

Jean est aussi un enfant du Sénégal. Il vit sans ses parents, c'est-à-dire tout seul.

Il couche n'importe où.

Aliou et Jean sont de très bons amis.

Dans l'histoire Jean mendie.

Jean et Aliou sont des enfants qui ne vont pas à l'école.

Ce livre a été écrit pour faire connaître les enfants pauvres du monde entier et pour montrer que ce sont des enfants comme les autres.

Anne-Lise

(Écritiques - École d'Aizenay)

La course à l'espace

François Carlier - Pearce Wright

Collection A la Une Éditions Gamma

Un livre documentaire sur la conquête de l'espace depuis vingt ans et la compétition entre les États-Unis, l'Union soviétique et l'Europe, sans oublier l'explosion de la navette spatiale américaine Challenger, le 28 janvier 1986.

Un très bon livre documentaire que nous conseillons à tous les enfants qui aiment l'espace car il résume rapidement ce qui se passe depuis vingt ans et il présente tous les projets que

nous verrons peut-être se réaliser. « C'est extraordinaire de voir une navette qui fait sortir de son dos un satellite trois fois plus gros qu'elle.

C'est gigantesque, immense, incroyable; en tout cas cela me donne envie d'aller sur la lune » dit David.

Ce livre est illustré avec de très belles photos.

Erwan R., David B. et Mickaël M.

(Écritiques - École d'Aizenay)

Au Palais du Luxembourg

Jacques Boulaya

Dessin :

Nicole Minck Barnaud

Une bande dessinée consacrée au Sénat

Éditions Sibou

Soucieux que la jeunesse puisse, de façon agréable et néanmoins didactique, découvrir ce monument historique, apprécier le rôle de la Haute Assemblée dans les Institutions de la V^e République et connaître du travail quotidien des Sénateurs, les Questeurs du Sénat ont commandé une bande dessinée sur le Palais du Luxembourg, de ses origines à nos jours.

Dessiné par Nicole Minck Barnaud, sur un texte de Jacques Boulaya, un album de 48 pages expose désormais la mémoire architecturale et historique de ce Palais et rend compte du rôle institutionnel du Sénat et de l'activité parlementaire des Sénateurs d'aujourd'hui.

Diffusion : Éditions Edisud La Calade - RN7 - 13090 Aix-en-Provence - Tél. : 42.21.61.44.

Par correspondance : Éditions Tarmeye Roudon - 43520 Mazet-Saint-Voy - Tél. : 71.65.01.53.

L'île aux fossiles vivants

André Messepain

Folio Junior

Une histoire qui se passe dans une île perdue.

Là deux jeunes adolescents s'écrasent en avion et atterrissent sur cette île où se trouvent d'anciens guerriers qui se croient encore en 1962.

Les deux jeunes garçons vont essayer de sortir de cette maudite île avec l'aide de quelques alliés dont fait partie Frankie, un naturaliste. Il a fait une découverte énorme : des rescapés de la Préhistoire !

J'ai adoré ce livre qui contient beaucoup d'aventures, de suspense et d'amour entre les deux frères. Vont-ils s'en sortir ?

Julien B.

(Écritiques - École d'Aizenay)

Formation

Université d'été

Brest du 11 au 19 juillet 91

Ces médias électroniques au service de l'écrit

Une université d'été sur le thème : *Ces médias électroniques au service de l'écrit* coorganisée par l'INRP, le CDDP 29, l'ICEM-Pédagogie Freinet, l'ENIB (École nationale d'ingénieurs de Brest) aura lieu à l'École nationale supérieure des Télécom de Bretagne du 11 au 19 juillet prochain.

Utilisations pédagogiques de l'informatique, de la télématique, du CD Rom, du Fax... Tables rondes, exposés, présentations, démos, ateliers sur les échanges - y compris internationaux - d'affiches, de messages télématiques ou de télécopies en réseaux, les journaux, bases de données et magazines télématiques, les micro-serveurs d'établissement, les tableaux d'affichages électroniques, le traitement de texte, les logiciels d'écriture-lecture - avec ou sans synthèse vocale -, de confection d'autocollants, etc.

Connaissance et évaluation des stratégies pédagogiques associées à ces outils aux diverses phases de l'apprentissage.

Voyage et hébergement pris en charge, camping proche pour familles...

Voir B.O. spécial n° 1 du 7 mars 91 pour candidature (p. 76).

Renseignements :

André PIC, 3 rue de l'Église, 29200 BREST.
Directeur, Tél. : 98 05 45 52 (19 h à 23 h)

ou

Alex LAFOSSE, Roc Bédière - 24200 SARLAT
Tél. : 53 31 11 43 - Fax : 53 59 26 34.

ABONNEMENT 90-91

Si vous étiez abonné, en 89-90, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON	Nom	_____
	Prénom	_____
	Adresse	_____

En capitales. Une seule lettre par case. Laisser une case entre deux mots.	Code Postal	_____
	Commune	_____
B 052	Pays	_____

s'abonne à :	Qté	Code	TARIF (1) France	Montant
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		5331	259 F	
(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1991				TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____
Signature

MONTANT par chèque bancaire libellé à PEMF
 par CCP sans indication de numéro de compte

PEMF - 06376 MOUANS-SARTOUX CEDEX

Billet

Virginie

Virginie est une petite fille débrouillarde et autonome. Elle va seule aux toilettes, est capable d'y conduire certains petits et de les aider. Elle reconnaît les vêtements et les cartables de tous les enfants de la classe.

C'est elle qui remet aux parents la mallette des enfants qu'ils viennent chercher. De ce fait, elle a un bon contact avec les adultes. Tous la connaissent et s'intéressent à elle.

Plusieurs m'ont cependant avoué avoir eu, au départ, une certaine appréhension et s'être demandé : pourquoi une enfant trisomique dans la classe ?

Les enfants ne vont-ils pas en avoir un peu peur ? Ne va-t-elle pas ralentir la progression ?...

Bien vite pourtant, au fil des jours, en nous voyant vivre tous ensemble, ils ont compris, au contraire, quelle richesse c'était, pour les enfants, de vivre dès l'enfance avec une enfant dite « handicapée ».

Pour les plus petits, Virginie est une fillette comme eux, avec les mêmes jeux, les mêmes gribouillages...

Les plus grands, qui connaissent l'âge de Virginie, s'étonnent qu'elle ne parle pas très bien. Mais, quand on prend le temps de le leur expliquer, ils comprennent très vite que Virginie est une petite fille un peu différente, ayant besoin de beaucoup plus de temps pour apprendre à parler, à travailler dans les cahiers et à comprendre ce qu'on lui demande.

Virginie a besoin d'une logopède pour l'aider à progresser : Gloire travaille avec elle trois fois par semaine.

Après chaque séance, nous prenons toutes les deux quelques minutes pour que Virginie puisse montrer ce qu'elle a fait, ce qu'elle a appris.

Les enfants nous voient nous réjouir de ses progrès et eux aussi ont envie, surtout les plus grands, de l'aider à apprendre. Virginie est très accueillante et attentive à chaque enfant. Elle essuie les nez qui coulent, console l'enfant qui s'est fait mal ou qui est triste et m'appelle quand elle voit un problème.

Vivre tous les jours avec Virginie de bonne humeur, toujours prête à aider les amis, partageant ses « dix heures », ne connaissant pas le « mal », me donne une leçon d'optimisme et me permet de relativiser mes problèmes.

Si c'est une richesse pour nous tous d'avoir Virginie dans notre classe, je pense que pour elle aussi, il est bon de vivre avec les enfants de son village, d'être dans une classe où elle est stimulée par tous, petits et grands.

Plutôt que confinée dans un milieu « spécialisé », elle a ici la possibilité de s'ouvrir à la vie, la vraie, de progresser vers l'autonomie et, au contact quotidien des autres, de tendre sans doute vers un dépassement de son « handicap ».

Marie-Ève Compère

Classes-patrimoines et de culture scientifique et technique

Préhistoire Origine et évolution de l'homme Recherche interdisciplinaire en Préhistoire

Des classes-patrimoines, consacrées à la Préhistoire dans les Alpes-Maritimes et en Ligurie, seront organisées au Musée de préhistoire régionale de Menton, avec le concours :

- de la Mission d'Action culturelle du rectorat de Nice ;
- de la municipalité de Menton ;
- du Conseil général des Alpes-Maritimes
- du Ministère de la recherche et de la technologie ;
- de la Mission Musée (Direction de la programmation et du développement universitaire) du ministère de l'Éducation nationale ;
- du ministère de la Culture ;
- de la Caisse nationale des monuments historiques (dans le cadre de la convention Ville d'art - Ville d'histoire).

Les élèves de ces classes pourront être hébergés à la Maison des loisirs.

Les classes du départements des Alpes-Maritimes, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des provinces d'Impéria et de Cuneo et d'autres régions de France et d'Europe, sont invitées à envoyer leur candidature pour participer à une classe-patrimoine à : Monsieur Pierre-Elie Moule, Musée de Préhistoire régionale de Menton, rue Lorédan Larchey - 06500 Menton. Tél. : 93.35.84.64.

Les premières classes-patrimoines auront lieu en septembre et décembre 1992, mais il est préférable de se renseigner dès à présent. Prix de revient 650 F par élève et par séjour (130 F par jour en pension complète. Nombre optimum d'élèves souhaité : 25 à 35 par classe.

Communiqué :

Jeux et violences Jeux agressifs - Jeux coopératifs

« Dis-moi à quoi tu joues, je te dirai qui tu es. » Le jeu est le miroir de l'homme, enfant ou adulte. Sans doute est-ce pour cela que toutes les sciences « humaines » s'y intéressent, chacune depuis son propre observatoire.

Le jeu est avant tout un acte gratuit, un moment de détente et de plaisir. Il

remplit diverses fonctions, selon les âges : découverte de la personnalité, expérimentation des règles, expression des fantasmes et des désirs, des angoisses. Le jeu permet de passer du réel à l'imaginaire, de transgresser les interdits. Le jeu intervient souvent comme une « ritualisation de la violence ». Doit-on, dès lors, s'inquiéter des jeux agressifs de nos enfants ? des « wargames » des adultes ? Faut-il ou non offrir des jouets guerriers ? Devant la montée de la violence dans les cours de récré, comme dans la société, ces questions méritent d'être posées.

Ce dossier *Jeux et violences* apporte des éléments pour mieux comprendre. Il propose également d'autres jeux, pour apprendre à vivre et à agir ensemble, les jeux « coopératifs ».

Jeux et violences, dossier corédigé par Non-Violence Actualité et la Ligue internationale de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Culture populaire. Éditions de NVA, 52 pages, 60 F port compris. Commande accompagnée du règlement à NVA, BP 241 - 45202 Montargis Cedex. Tél. : 38 93 67 22.

Association pour l'intégration scolaire des enfants trisomiques et handicapés mentaux

On nous communique :

Cette association vient de publier un *Guide de l'intégration scolaire des enfants et adolescents handicapés* réalisé à l'intention des familles.

Pour se le procurer, écrire à l'adresse de l'Association : 55, allée de la Limite - 93340 Le Raincy.

Autrement dit L'information dans les médias

Le Clémi, le Ministère de l'Éducation nationale et le CNDP viennent d'éditer une brochure contenant soixante-quinze séquences d'activités pour comprendre comment se traite l'actualité.

Comment répondre aux nouvelles questions posées par l'ampleur de l'environnement des médias ? Comment se repérer dans la surabondance d'informations ?

Comprendre le fonctionnement des systèmes d'information, apprendre à lire les messages des médias, à mieux s'informer, autant d'objectifs qui suscitent une demande croissante des enseignants et des formateurs.

L'ouvrage élaboré est un outil pratique : soixante-quinze séquences pé-

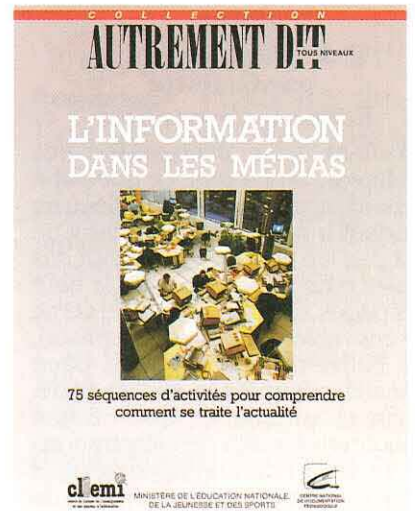
Comité de rédaction :

Éric Debarbieux Arlette Laurent-Fahier, André Lefevre, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM).

Président : André Mathieu, 62, Boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

dagogiques de base sur l'actualité sont réunies. Les exercices et les démarches proposés visent à contribuer à mieux comprendre les mécanismes de presse, à donner des repères pour une attitude critique, à identifier les démarches d'analyse et de sensibilisation à la production de journaux et d'émissions.



La presse écrite tient une grande part de cet ensemble, en relation avec les autres supports d'information (radio, télévision, télématique).

Ces fiches décrivent des séquences d'activités ; leur utilisation pratique est guidée par des conseils, un lexique, un index, et une bibliographie indicative.

Pour se procurer cet outil, écrire au CLEMI : 391, rue de Vaugirard, 75015 Paris - Tél. : 42 50 78 54 - Fax : 42 50 54 74. ou au CNDP : 29, rue d'Ulm - 75230 Paris Cedex 05.

Matériel d'imprimerie à vendre

Claude Bellard
7, rue Saint-Laurent
77280 Othis
Tél. : 16.1.60.03.05.62.

vend du matériel d'imprimerie :
1 presse à épreuves 50 x 35 : 1 000 F
1 presse à rouleau : 500 F.
2 casses caractères corps 36.
La casse : 300 F.
2 casses caractères corps 24.
La casse : 300 F.
4 casses caractères corps 18.
La casse : 300 F.
2 casses caractères corps 14.
La casse : 300 F.
Caractères : Normande, Bodoni, Rockwell.
Petit matériel : rouleaux, encres, séparations, limographe, linogravure.
Frais de port non compris.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*